

## Trois morts près de La Foa

Publié le jeudi 24 novembre 2011 à 03H00

Suzanne Moglia et deux habitants de la tribu de Baco, à Koné, sont morts mardi soir lors d'un choc frontal sur la RT1, au sud de La Foa, dans une ligne droite où quatre personnes avaient été tuées le 11 novembre 2010.



Le terrible choc frontal a eu lieu dans la ligne droite de Popidéry, mardi soir, à 20h30.

Photo : DR

A croire que la ligne droite de Popidéry, au sud de La Foa, est maudite. Le 11 novembre 2010, quatre personnes y avaient trouvé la mort lors d'un choc frontal entre deux véhicules. Le même scénario s'est reproduit mardi soir, à 20h30, à quelques centaines de mètres de là. Cette fois, trois personnes ont trouvé la mort. Parmi elles, Suzanne Moglia, 69 ans, grande figure de la vie broussarde et de Sarraméa. Son mari, Gérald Moglia, a été hospitalisé dans un état grave.

Les deux autres personnes décédées étaient à bord du véhicule arrivant en face. Ce sont des habitants de la région de Koné, Jacques Néa, 49 ans, et Laura Natou, 42 ans, de la tribu de Baco.

**Violence.** Le drame s'est produit vers 20h30 alors que la nuit était tombée. Gérald Moglia et son épouse Suzanne roulaient en direction de La Foa à bord de leur 407 break. Jacques Néa et sa passagère descendaient en direction de Nouméa à bord d'un 4x4 Hyundai. Il ne pleuvait pas, le vent était faible, la route dégagée. Dans cette longue ligne droite, on se laisse facilement aller à la vitesse. Pour une raison qui reste à déterminer (malaise, assoupissement, défaillance mécanique), il semblerait que la voiture conduite par Gérald Moglia se soit déportée sur la gauche et soit allée percuter le 4x4 arrivant en face. Tous les occupants avaient bouclé leur ceinture. Mais le choc a été d'une exceptionnelle violence, les moteurs entrant carrément dans l'habitacle des voitures broyées. Les chocs frontaux sont les plus redoutables, car les vitesses des deux véhicules s'additionnent et, en ligne droite, aboutissent facilement à un total dépassant 200 km/h.

**Enquête.** Lorsque les premiers secours sont arrivés sur place, Suzanne Moglia, Jacques Néa et Laura Natou étaient déjà morts. Gérald Moglia était, pour sa part, grièvement blessé, mais conscient. Il a fallu près de deux heures aux pompiers de La Foa et de Boulouparis pour le désincarcérer des tôles écrasées.

Une équipe du Samu s'est rendue sur les lieux du drame et a transporté le survivant au CHT Gaston-Bourret, où il a subi plusieurs interventions. Les gendarmes de La Foa et de Boulouparis ont dû interrompre la circulation sur la RT1

pendant plus de deux heures. Les deux épaves des véhicules accidentés feront l'objet d'expertises attentives dans le cadre de l'enquête judiciaire. Ce nouveau drame porte à 54 le nombre de victimes de la route depuis le début de l'année.

## **Repères**

### **Veillée mortuaire aujourd'hui**

Une veillée mortuaire est prévue aujourd'hui au cimetière du 5e Km. On s'attend à ce que de nombreuses personnes viennent rendre hommage à Suzanne Moglia. Notamment les membres du Club des motards. Les obsèques et la crémation auront lieu vendredi dans l'intimité familiale.

### **Quatre morts au même endroit**

La ligne droite de Popidéry, au sud de La Foa, non loin du lieu-dit Forêt-noire, est à l'évidence un point noir du réseau routier calédonien. La vitesse y est limitée à 110 km/h. Mais bien des conducteurs se laissent aller à la vitesse, si tentante quand la circulation est fluide. Mais voilà. La route est étroite. Le 11 novembre 2010, un an et onze jours avant le drame d'hier, quatre personnes avaient péri dans des conditions similaires : un choc frontal extrêmement violent. Parmi les quatre victimes, un père, une mère, et leur petit garçon de sept ans, originaires de Canala et installés à Oua-Tom.

## **Suzanne Moglia, une femme de caractère**



Née Suzanne Dolbeau en 1942, Suzanne

Moglia était, tout comme son mari, engagée dans les combats de la vie, pour la Calédonie et pour Sarraméa, où ils s'étaient installés après leur vie professionnelle. L'un et l'autre étaient descendants d'exilés politiques.

Bachelière à une époque où les femmes qui réussissaient ce diplôme se comptaient sur les doigts d'une main, Suzanne devient institutrice et choisit d'enseigner dans les principales écoles des quartiers défavorisés de Nouméa (Vallée-du-Tir, Montravel, Rivière Salée) et d'autres communes de Calédonie. Elle s'investit très tôt dans diverses activités associatives. Avec son mari Gérald, elle a acheté un terrain au col d'Amieu où ils ont tout construit et tout planté. La maison, des arbres, des cultures expérimentales, des pêches, des pins des caraïbes, des palmiers de nombreuses espèces, des orchidées. Parallèlement, elle mène diverses activités associatives, à la FOL et dans les activités extrascolaires. Elle installe un camping aux confins de sa propriété, et devient la principale promotrice du marché de Sarraméa, commune dont elle est conseillère municipale depuis de longues années.

### **Un couple tonique et positif**

Elle préside le syndicat d'initiative et organise plusieurs manifestations annuelles comme la Fête de l'anthurium. Elle s'investit également dans la création du parc des Grandes Fougères. En 2008, elle reçoit la médaille de la Jeunesse et des sports. C'est chez elle que le club des motards va le plus souvent organiser ses rencontres. Son mari Gérald est également un personnage. Employé à la SLN, il est l'un des premiers militants du Soenc Nickel et participe à des grèves très dures lorsque, dans les années 1960, la France décide d'amplifier son programme nucléaire. Il se bat pour l'égalité des salaires entre Blancs et Kanak. Il est l'un des rares « Caldoches » à faire le coup de force, en 1969, avec les foulards rouges de Nidoïsh Naisseline. Il s'investit ensuite dans sa propriété de Sarraméa, qu'il essaie de transformer en jardin expérimental. « Mon père n'est pas heureux s'il n'a pas planté deux ou trois arbres dans sa journée », témoigne Gil Moglia, qui a hérité de son esprit

contestataire.

Suzanne et Gérard formaient un couple tonique et positif : chacun poussait l'autre à concrétiser ses rêves et ses projets. Le dernier en date était de réaliser un grand voyage à travers la Sibérie...

Philippe Frédière